



Cuatro Estaciones Porteñas

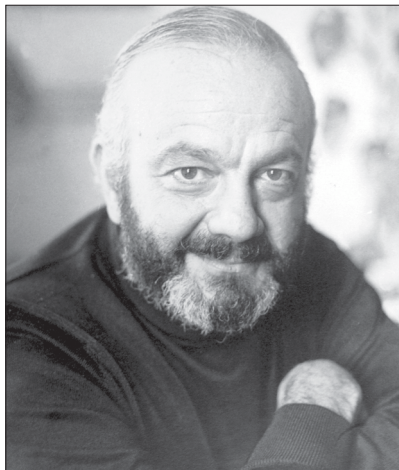
Astor Piazzolla

1921 [Mar del Plata] - 1992 [Buenos Aires]

La composition des Quatre Saisons s'échelonne sur six années : en 1964 l'Été (à l'origine un ballet), puis l'Automne en 1969, et enfin l'Hiver et le Printemps en 1970 (commandé comme musique de scène pour *Melenita de oro*, une pièce d'Alberto Rodríguez Muñoz). Si le titre des « Quatre Saisons » évoque le célèbre corpus d'Antonio Vivaldi, celui de Piazzolla s'éloigne des teintes pastorales et descriptives de l'œuvre baroque. Aux sonnets en entête de chacune des saisons de Vivaldi, Piazzolla juxtapose des accents résolument urbains et contrastés, opposant dissonances et rythmiques exacerbées à la nostalgie des mélodies.

Son langage se nourrit de multiples mondes musicaux : initié au Tango traditionnel par son père, il poursuit sa carrière auprès des orchestres de Buenos Aires, tout en manifestant de l'intérêt pour le jazz, pour J.S.Bach, mais aussi pour Stravinsky et Bartok. Il complète sa formation aussi bien dans l'orchestre du célèbre bandonéoniste Hugo Baralis qu'auprès d'Alberto Ginastera au théâtre Colon, comme de Nadia Boulanger à Paris, qui l'encourage à utiliser à la fois thèmes populaires et éléments issus de l'esthétique de la musique contemporaine.

Il développe une écriture complexe et multiple, fusion entre plusieurs genres, dont les « Quatre Saisons » constituent un réel aboutissement. Ecrites pour le quintette Nuevo Tango (piano, violon, bandonéon, guitare électrique, contrebasse) qu'il avait fondé en 1960, elles témoignent de cette violence grinçante autant que d'un lyrisme nostalgique, typiques du Tango argentin. La renommée de Piazzolla doit ainsi son universalité musicale à la profondeur de son ancrage populaire et à la multiplicité de sa recherche musicale contemporaine.



Estancia **Alberto Ginastera**

1916 (Buenos Aires) - 1983 (Ginebra)

Estancia, oeuvre composée par Alberto Ginastera en 1941 est, avec *Panamby*, un des ballets les plus représentatifs de sa première période de composition. Il développe ici une esthétique musicale nationale nourrie du folklore argentin. Commandé à l'origine par l'American Ballet Caravan, le ballet est ensuite chorégraphié par Michel Borowski et n'est donné sur scène qu'en 1952, au « Teatro Colon » à Buenos Aires.

Il décrit les travaux des champs, la vie rurale des haciendas, la fierté du peuple argentin et la beauté de ses paysages. Il raconte l'histoire d'un jeune homme d'une petite ville, qui, cherchant à séduire une fille de la campagne, d'abord sans succès, parvient à conquérir son cœur en se montrant encore plus impressionnant que les gauchos.

Composé de cinq tableaux réunis en un seul acte, on y retrouve rythmes de danses et cantilènes de la tradition argentine, culminant dans le célèbre *Malambo* final. Le gaucho, élevé au rang d'un mythe national exalté, rejoint celui d'une musique aux sonorités folkloriques magnifiées : battements de pieds, sonorité des accords de guitare aux cadences soutenues, lyrisme des

mélodies, que Ginastera traduit par la richesse de la polyrythmie, du contrepoint et de l'orchestration.

Il allie l'esthétique nationale aux courants musicaux marquants du XXème siècle dont il se nourrit tout au long de sa carrière, à travers des compositeurs tels Bartok, Stravinsky, Copland ou Khatchaturian. Son œuvre très dense explore des formations originales et innovantes et font actuellement d'Alberto Ginastera un des compositeurs majeurs du monde Sud-Américain.



Le clavecin

une conscience musicale contemporaine

Il n'est sans doute pas anodin de transcrire pour le clavecin, deux de surcroît, des pièces du XXème siècle. L'image sonore est souvent associée à une image historique. Dans la conscience collective, cet instrument n'est pas particulièrement associé à l'époque moderne, mais plutôt à la musique dite ancienne, au répertoire des cours princières ou des salons sophistiqués. En s'approchant des compositeurs de cette époque, le regard s'affine pourtant davantage. La recherche innovante des procédés d'écriture met en lumière l'essence de leur modernité : travail sur le son et les doigtés avec François Couperin, exploration et influences mutuelles des langages européens avec Jean-Philippe Rameau, changement constant des techniques d'approche du clavier avec Domenico Scarlatti, improvisation toujours présente à travers l'ornementation, les diminutions et la basse continue.

Le son du clavecin pris comme tel et la richesse de ses possibilités techniques apparaissent alors comme une source généreuse de créativité. A l'initiative de Wanda Landowska et des maisons Pleyel et Erard, le XXème siècle s'empare de cet instru-

ment, et de nombreux compositeurs reprennent à leur compte cet instrument qu'on avait un peu oublié : Manuel de Falla avec le Concerto pour clavecin, flûte, hautbois, clarinette, violon et violoncelle, Francis Poulenc avec le Concert Champêtre, György Ligeti, Luciano Berio, Maurice Ohana ou Iannis Xenakis. Plusieurs milliers de références jalonnent jusqu'à nos jours le répertoire contemporain.

En construisant le programme de ce disque, nous avons souhaité répondre à la richesse de ce monde sonore inventif et contemporain. Le clavecin comme conscience musicale contemporaine, c'est le développement d'un son incisif qui peut jouer aussi sur la douceur et la tendresse. Il est flamboyant de rythmique, la mécanique est légère et puissante à la fois. Le contact avec la corde quasiment direct permet toutes les audaces et le mélange des registrations développe des combinaisons sonores insoupçonnées.

La transcription est loin d'être un phénomène nouveau et semble avoir toujours existé. Aux claviers, elle est quasiment systématique car elle est synthétique et peut s'approprier nombre d'effets grâce à l'aptitude polyphonique et harmonique nécessaire pour transcrire des œuvres pour orchestre. Concernant Piazzolla, les exemples de transcriptions sont innombrables. A ce propos, citons les arrangements d'une sélection de tangos par les

deux clavecinistes argentins Mario Raskin et Oscar Milani : nous ne sommes pas les premiers !

L'expérimentation texturale à deux clavecins s'avère source de belles surprises : présences rythmiques accrues, improvisations jouant sur la fluidité du son, contrastes dramatiques, énergies des accords répétés, clarté lumineuse des dissonances, articulations des contrepoints servies par la transparence évidente du son. La danse, si explorée par le répertoire de la Renaissance et de l'époque baroque, se retrouve ici de manière essentielle, car ce ballet de Ginastera et ces tangos de Piazzolla ont été conçus dans le but d'être intégralement dansés.

Le clavecin puis le piano en Europe, ou la guitare et ses variantes dans le monde hispanique, sont jusqu'à aujourd'hui les instruments qui mènent les pas de danse, le son des cordes pincées ou frappées offrant naturellement aux danseurs impulsions et rebonds, ainsi qu'une suffisante limpidité des carrures. La danse sous ses différentes manifestations permet aux Quatre Saisons de Piazzolla et à Estancia de Ginastera de tracer des liens entre leurs racines populaires et la musique contemporaine que ces compositeurs ont côtoyée en Europe ou aux États Unis.

Enfin, la clarté du discours musical telle que le clavecin le permet est propice à la mise en

valeur d'une écriture vivante, énergique et joyeuse, sombre ou délicate. L'utilisation de deux clavecins et toutes les possibilités qu'ils offrent à la transcription se prête naturellement au renouvellement de l'écoute d'œuvres orchestrales du XXème siècle et à la mise en valeur d'une dynamique contemporaine créatrice de langages nouveaux.

Mireille Podeur © Maguelone 2017

Chants dans Estancia interprétés par Didier Henry (paroles extraites de El Gaucho Martin Fierro de José Hernández, 1873)

Cuadro III : Triste “ Pampeano “ (habitant de la Pampa)

Entrons dans la partie la plus émouvante, même si toute ma vie de malheur est une chaîne : toutes les âmes affligées aiment chanter leurs peines. Ma guitare a de tristes accords mais le sujet le veut ainsi ; n'attendez aucune joie mais des lamentations pleines d'émotions de celui qui, dans de durs tourments naît, grandit, vit et meurt.

Cuadro IV : Nocturne

Ah, le tendre agneau bèle à côté de la blanche brebis et le veau qui est attaché appelle la vache qui s'éloigne, Mais le malheureux “gaucho” n'a personne à qui se plaindre. Ah, la la...

Mireille PODEUR est diplômée du CNSMD de Paris en clavecin, analyse et musique de chambre. Elle travaille avec Kenneth Gilbert à Maintenon et Salzburg où elle obtient le diplôme du Mozarteum. Elle est agrégée de musicologie, Université de Paris Sorbonne. Elle reçoit la bourse du Ministère de la Culture pour la promotion des jeunes artistes français sur le continent américain, et part un an au Canada et aux USA pour compléter sa formation. A cette occasion, elle écrit pour Radio Canada plusieurs émissions sur le répertoire de clavier.

Elle crée l'ensemble Arts Baroques, avec lequel elle réalise, avec le soutien de la DRAC de Haute Normandie, plusieurs missions musicales et prend part aux Festivals de Sablé, Ambronay, Printemps de Nantes, La Chabotterie, Dieppe. Elle produit avec son ensemble l'enregistrement de l'Opéra « Euridice » de Jacopo Peri pour le label Maguelone avec l'Opéra de Rouen, et organise trois années de formation lyrique avec Howard Crook et Isabelle Poulenard.

Elle participe aux productions et aux enregistrements de l'ensemble « Les Menus Plaisirs du Roi » direction Jean-Luc Impe, pour un travail autour des parodies d'opéra à Ambronay, Sablé, Bruxelles, Paris, la Chabotterie, au Château de Versailles, au Centre Wallonie Bruxelles à Paris, au Palais Barberini à Rome et pour l'émission Musica sur Arte.

Elle enseigne à l'Université de Rouen puis dirige pendant dix années le département de musique ancienne du CRR de Nice. Elle enseigne ensuite au CRR de Limoges, où elle produit trois projets d'opéra, dont l'Orfeo de Luigi Rossi, avec les étudiants, l'équipe des professeurs, le chorégraphe Gilles Poirier et le linguiste Paolo Zedda.

Elle crée avec Orlando Bass le Duo de clavecins PODEUR & BASS, enregistrant pour le label français Maguelone les transcriptions de programmes baroques et contemporains : les Pièces de clavecin en Concerts de J.Ph. Rameau en 2013, puis en 2015 les Concerti Grossi opus 6 de G.F. Haendel, en 2016 les Quatre Saisons de Piazzolla et Estancia de Ginastera, et en 2017, un choix de pièces de François Couperin et Gaspard Leroux.



Orlando BASS, musicien français d'origine britannique né en 1994, est à la fois pianiste, claveciniste, compositeur et improvisateur.

Il étudie au CNSMD de Paris dans les classes d'écriture (Fabien Waksman, Jean-Baptiste Courtois, Thierry Escaich, Alain Mabit), d'accompagnement (Jean-Frédéric Neuburger, Erika Guimar), de piano (Roger Muraro) et d'improvisation (Jean-François Zygel).

Dans son parcours il a obtenu le Grand-Prix du Concours Festival – répertoire pianistique moderne (CFRPM) à Paris en avril 2016, ainsi que le Premier Prix du Concours Les Virtuoses du Cœur. En 2015 il reçoit le premier prix du Concours de Clavecin de Bologne - Fondation Paola Bernardi.

En plus des enregistrements de transcriptions pour deux clavecins réalisés avec Mireille Podeur pour le label Maguelone, il a enregistré au piano un disque de Préludes et Fugues modernes pour le label Indésens.

En tant que compositeur, son catalogue comporte plusieurs œuvres de musique de chambre et de musique pour piano. Il accompagne régulièrement le cinéma muet en improvisant en direct.

Il réalise aussi un travail autour de la musique du compositeur-peintre-graveur Michel CIRY, accompagné d'un enregistrement et d'un mémoire analytique.

Le répertoire moderne et contemporain qu'il interprète fréquemment en tant que soliste et chambriste lui tient particulièrement à cœur, ce qui le conduit à la création de nouvelles œuvres.



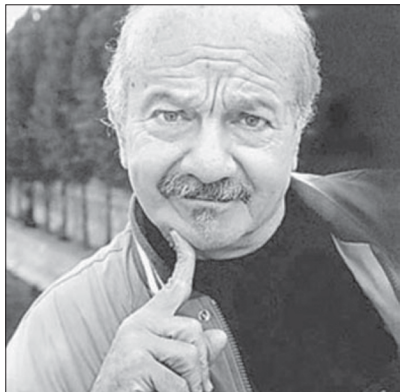
Cuatro Estaciones Porteñas Astor Piazzolla

1921 [Mar del Plata] - 1992 [Buenos Aires]

Piazzolla composed his Four Seasons of Buenos Aires over several years: Summer dates from 1965 (commissioned as incidental music for *Melenita de oro*, a play by Alberto Rodríguez Muñoz), Autumn was written in 1969, Spring and Winter in 1970 when the whole set was finally given its first complete performance. In Vivaldi's Four Seasons each movement is prefaced by a sonnet that places the music in a rural context. Piazzolla's version by contrast is firmly urban and gritty, potted with jarring dissonances and rhythms combined with moments of searing lyricism.

Musically speaking, his style is an amalgam of different influences: learning traditional tango from his father, working in a number of tango "orquestas" in Buenos Aires, mixed with a taste for jazz, J.S.Bach, Stravinsky and Bartok. Experience in highly respected bandoneon player Hugo Baralis' ensemble must therefore be added to the tuition he received from Alberto Ginastera at the Colón Theatre and lessons from Nadia Boulanger in Paris. The result is frequent use of popular themes in his music coloured and refracted through the aesthetic lens of contemporary classical composition techniques.

Cuatro Estaciones Porteñas represents a high point in the development of such fusing and layering of elements. The pieces were written for the Nuevo Tango quintet (piano, violin, bandoneon, electric guitar, double bass) an ensemble that Piazzolla had founded in 1960 and they are redolent with violent emotions and yearning nostalgia so typical in Argentinian tango. His appeal to such a wide range of listeners stems from expressing authentic roots in popular tango together with a keen ear for more modern experiments in musical composition.



Estancia

Alberto Ginastera

1916 [Buenos Aires] - 1983 [Geneva]

Estancia, together with Alberto Ginastera's other early ballet Panambi, is a characteristic example of the composer's initial style imbued with Argentinian folk music and culture. Composed in 1941 as a commission from the American Ballet Caravan company, its first fully staged performance had to wait until 1952 when the ballet was given at the Teatro Colón in Buenos Aires with choreography by Michael Borowski. Played in a single act, the five scenes depict the splendour of the Argentinian Pampas and of those who live and work on the haciendas.

A young urbanite in love with a country girl tries - at first unsuccessfully - to woo her but finally wins her affections by outdoing the local gauchos. Traditional dance rhythms and songs run through all five sections of the ballet culminating in a fiery Malambo that exalts the gaucho way of life. Ginastera infuses the music with the sound of feet stamping, strumming guitars and sighing melodies evoking Argentinian folksong layered over a dense poly-rhythmic counterpoint and lush orchestration.

Ginastera set out to marry national and popular elements with 20th century classical music by such composers as Bartok, Stravinsky, Copland and Khachaturian. His works are frequently innovative in form and harmony and he is rightly considered one of South America's major composers.



Harpsichords at the Heart of Contemporary Music

It may raise a few eyebrows that 20th century music should be arranged for the harpsichord and worse still, for two of them. Most people associate the instrument with early music, the sound world of Renaissance and Baroque court life. Yet in the past the harpsichord was always at the forefront of avant-garde experiments in composition and acoustics.

François Couperin made innovations in fingering and sound production, Jean-Philippe Rameau explored the relations between different European styles, Domenico Scarlatti fearlessly pushed forward keyboard techniques developing, improvisation, ornamentation, diminutions and continuo playing. Maybe the harpsichord sound stimulates creative musical minds.

Under pressure from the piano, the instrument's popularity waned during the Romantic period until it was almost forgotten. However, Wanda Landowska's championing of the instrument in the early 1900s, aided by manufacturers Pleyel and Érard, sparked a wave of interest and new compositions such as Manuel de Falla's Concerto (1923-6) and Francis Poulenc's Concert champêtre (1927-8).

Post-1950, the repertoire burgeoned with music by György Ligeti, Luciano Berio, Maurice Ohana, Iannis Xenakis... and today the harpsichord is well-established in contemporary music.

Preparation of the pieces for these recordings has been guided by attention to the rich harmonic palette a harpsichord can produce. Whether light and delicate or powerfully incisive, the range of sounds and rhythmical effects is vast, particularly when varying combinations of registrations on both harpsichords.

Adapting chamber or orchestral music for keyboard instruments is part of a long tradition and we are certainly not the first to make harpsichord transcriptions of music by the composers featured here. Mention in particular should be made of arrangements of Piazzolla Tangos by Argentinian duo Mario Raskin and Oscar Milani.

Our own experiments have helped us juggle with the limpidity of voices, dramatic contrast, energetic repetition of notes, use of dissonance and contrapuntal relief. Popular dance music was the mainstay of Renaissance and Baroque players so the leap is not very far to these Piazzolla and Ginastera pieces which are both intended for dancers. Harpsichords, like pianos or guitars, are ideal in marking time and creating the urge to move in rhythm.

Both Piazzolla and Ginastera deploy popular dance in various ways as a bridge towards innovative modern aesthetics and the harpsichord helps clarify their musical intentions. We hope our arrangements communicate some of this creative energy to our listeners.

Mireille Podeur © Maguelone 2017
translation: Jonathan Bass © Maguelone 2017

Songs in Estancia, sung by Didier Henry.

Lyrics from El Gaucho Martin Fierro by José Hernández (1873)

Cuadro III - Triste Pampeano

Now we're just coming to the saddest part of the story, even though the whole of my life is nothing but a chain of troubles - every unhappy soul is glad to sing of it's suffering. Sad notes come from my guitar but the story warrants it. There no use looking for cheerfulness but only more lamenting from a man who's born and lives and dies in the midst of cruel afflictions.

Cuadro IV - Night

The little lamb is bleating by the side of the white ewe, and tethered calf call out to the cow as she moves away - but a gaucho in his misfortune has no one to hear him cry. Ah la la...



Mireille PODEUR studied the harpsichord, music theory and chamber music at the Paris Conservatory and then under Kenneth Gilbert at Maintenon Château and the Salzburg Mozarteum University. She also has a postgraduate degree in musicology from the University of Paris-Sorbonne.

A Ministry of Culture grant enabled her to spend a year in the USA and Canada where she made a series of programmes for Radio Canada on keyboard repertoire. Returning to teach at Rouen University, she founded Arts Baroques, an ensemble which performed in numerous festivals (e.g. Sablé, Ambronay, Dieppe, Nantes Printemps des Arts, La Chabotterie). Together with Rouen Opera Company she directed her ensemble in an award-winning recording of the opera Euridice by Jacopo Peri (Maguelone records) and was commissioned to work for three years at Rouen's Théâtre des Arts on masterclasses in 17th century Italian opera with Howard Crook and Isabelle Poulenard.

An invitation to work with Jean-Luc Impe's Les Menus Plaisirs du Roy baroque opera company led to productions at Ambronay, Sablé, Brussels, Paris, la Chabotterie, Versailles Orangerie and making recordings for Arte television's Musica series.

After teaching at Rouen University she became head of the Early Music departments at Nice Conservatory and then at Limoges Conservatory

where she has developed a number of baroque operas for the students including for example Orfeo by Luigi Rossi in collaboration with choreographer Gilles Poirier, linguistic specialist Paolo Zedda and Thomas Leconte from Versailles Centre for Baroque Music.

The double harpsichord duo Podeur & Bass was formed in 2013 with Orlando Bass and so far has released a succession of baroque and contemporary works recorded on Maguelone label. These include transcriptions for two harpsichords of J. Ph. Rameau's Pièces de clavecin en Concerts (2013), the Concerti Grossi opus 6 by Handel (2015), Four Seasons by Piazzolla and Estancia by Ginastera (2017) plus François Couperin and Gaspard Leroux (2018/19).



Orlando BASS is a Franco-British pianist, harpsichord player, composer and accompanist. He has studied arrangement and composition (Fabien Waksman, Jean-Baptiste Courtois, Thierry Escaich, Alain Mabit), accompaniment (Jean-Frédéric Neuburger, Erika Guiomar), improvisation (Jean- François Zygel) and is completing a degree in piano under Roger Muraro at the CNSMD Paris Conservatory.

Currently writing a thesis on composer, painter and engraver Michel Ciry, Orlando has been championing the composer by performing his works in recitals and preparing a series of recordings.

Recent awards obtained in international competitions include first prize at the Paris Festival-Competition (2016) in modern piano repertoire, first prize at Les Virtuoses du Cœur (2016) and first prize at the Paola Bernardi Harpsichord Competition in Bologna, Italy (2015).

In addition to the harpsichord duo with Mireille Podeur, transcribing and recording works for the Maguelone label, Orlando Bass has also recorded a programme of modern and contemporary Preludes & Fugues for the piano on the Indésens label.

A growing body of personal compositions and commissions so far includes mostly music for piano, chamber ensembles and solo instruments.

He is also a regular improviser for projections of silent films and a much solicited player for the first performances of contemporary solo or chamber works.



Cuatro Estaciones Porteñas

Astor Piazzolla

1921 [Mar de Plata] - 1992 [Buenos Aires]

La composición de las Cuatro Estaciones se desarrolla a lo largo de seis años : en 1964 el Verano (al principio un ballet), luego el Otoño en 1969 y por último el Invierno y la Primavera en 1970. Si el título de las " Cuatro Estaciones " evoca el célebre corpus de Antonio Vivaldi, el de Piazzolla se aleja de los matices pastorales y descriptivos de la obra barroca. A los sonetos al principio de cada una de las Estaciones de Vivaldi, Piazzolla juxtapone acentos realmente urbanos y contrastados, oponiendo disonancias y rítmicas exarcebadas a la nostalgia de las melopeas.

Su lenguaje se nutre de múltiples mundos musicales : iniciado al tango tradicional por su padre, sigue su carrera en orquestas de Buenos Aires, al mismo tiempo que muestra interés por el jazz, por J.S. Bach y también por Stravinsky y Bartok. Completa su formación tanto en la orquesta del famoso bandoneonista Hugo Baralis como al lado de Alberto Ginastera en el teatro Colón y de Nadia Boulanger en París que le anima a utilizar a la vez temas populares y elementos provenientes de la estética de la música contemporánea. Desarrolla una escritura compleja y múltiple, fusión entre diversos géneros de los cuales las Cuatro Estaciones constituyen su real culminación. Escritas para el Quinteto " Nuevo Tango " (piano, violín, bandoneón, guitarra eléctrica, contrabajo) que había creado en 1960 son el

testimonio de esta violencia chirriante y urbana así como de un lirismo nostálgico, típicos del Tango argentino. La fama de Piazzolla debe así su universalidad musical a la profundidad de su raíz popular y a la multiplicidad de su búsqueda musical contemporánea.



Estancia **Alberto Ginastera**

1916 [Buenos Aires] - 1983 [Ginebra]

Estancia, obra compuesta por Alberto Ginastera en 1941 es, con Panambi, uno de los ballets más representativos de su primera época de composición. Desarrolla aquí una estética musical nacional alimentada por el folklore argentino. Encargado en un principio por el American Ballet Caravan, el ballet es, a continuación, coreografiado por Michel Borowski y no está puesto en escena más que en 1952 en el teatro Colón de Buenos Aires. Describe los trabajos del campo, la vida rural en las haciendas, el orgullo del pueblo argentino y la belleza de sus paisajes. Narra la historia de un joven de una pequeña ciudad que al intentar seducir a una chica del campo, al principio sin éxito, consigue conquistarla al mostrarse aún más impresionante que los gauchos.

Compuesta de cinco cuadros reunidos en un solo acto, se encuentra en ellos los ritmos de bailes y cantilenas de la tradición argentina, que culmina con el célebre Malambo final. El gaucho, elevado al rango de un mito nacional exaltado, se funde con él en una música de sonoridades folklóricas magnificadas : zapateado, sonoridad de acordes de guitarra con cadencias sostenidas, lirismo de las melodías, que Ginastera traduce a través de la riqueza de la polirritmia, del contrapunto y de la orquestación. Combina la estética nacional con las corrientes musicales más notables del siglo XX, de

las cuales se nutre a lo largo de su carrera, a través de compositores tales como Bartok, Stravinsky, Copland, o Khatchatourian. Su obra muy densa explora formaciones originales e innovadoras y hacen actualmente de Alberto Ginastera, uno de los compositores más importantes del mundo suramericano.



El clavicordio

una conciencia musical contemporánea.

No es anodino, sin duda, transcribir para el clavicordio, dos por añadidura, piezas del siglo XX. La imagen sonora es a menudo asociada a una imagen histórica. En la conciencia colectiva, este instrumento no es particularmente asociado a la época moderna, sino más bien a la música llamada antigua, al repertorio de las cortes de los príncipes o a salones sofisticados.

Al acercarse a los compositores de esta época, la mirada se agudiza sin embargo mucho más. La búsqueda innovadora de procedimientos de escritura pone a la luz la esencia de su modernidad : trabajo sobre el sonido y los teclados con François Couperin, exploración e influencias mutuas de los lenguajes europeos con Jean-Philippe Rameau, cambio constante de las técnicas de acercamiento al clavicordio con Domenico Scarlatti, improvisación siempre presente a través de la ornamentación, las disminuciones y el bajo continuo.

El sonido del clavicordio tomado como tal y la riqueza de sus posibilidades técnicas aparecen entonces como una fuente generosa de creatividad. A la iniciativa de Wanda Landowska y de las firmas Pleyel y Erard, el siglo XX se apodera de este

instrumento y numerosos compositores se hacen cargo de este instrumento un poco olvidado : Manuel de Falla con el Concierto para clavicordio, flauta, oboe, clarinete, violín y violonchelo, Francis Poulenc con el concierto campestre, György Ligeti, Luciano Berio, Maurice Ohana o Iannis Xenakis. Varios millares de referencias marcan, hasta nuestros días, el repertorio contemporáneo.

Al elaborar el programa de este disco, hemos querido responder a la riqueza de este mundo inventivo y contemporáneo. El clavicordio como conciencia musical contemporánea, es el despliegue de un sonido incisivo que puede jugar también con la dulzura y la ternura. Es resplandeciente de rítmica, la mecánica es, al mismo tiempo, ligera y potente. El contacto casi directo con la cuerda permite todas las audacias y la mezcla de los registros fomenta combinaciones sonoras insospechadas.

La transcripción dista mucho de ser un fenómeno nuevo y parece haber existido siempre. En los teclados, es casi sistemática porque es sintética y puede apropiarse numerosos efectos gracias a la aptitud polifónica y armónica necesaria para transcribir obras para orquesta. En lo que se refiere a Piazzolla, los ejemplos de transcripciones son innumerables. A este respecto, citemos los arreglos de una selección de tangos por los dos clavecinistas Mario Raskin y Oscar Milani : no somos los primeros !

La experimentación textural con dos clavicordios se revela como una fuente de bellas sorpresas : presencias rítmicas acrecentadas, improvisaciones actuando sobre la fluidez del sonido, contrastes dramáticos, energías de acordes repetidos, claridad luminosa de las disonancias, articulaciones de los contrapuntos favorecidas por la transparencia evidente del sonido. La danza, tan explorada por el repertorio del Renacimiento y la época barroca, se encuentra aquí de un modo esencial, ya que este ballet de Ginastera y estos tangos de Piazzola han sido concebidos con el fin de ser íntegramente bailados.

El clavicordio y luego el piano en Europa, o la guitarra y sus variantes en el mundo hispánico, son hasta hoy los instrumentos que acompañan los pasos de baile, el sonido de las cuerdas punteadas o golpeadas ofrece de forma natural a los bailarines impulsiones y rebotes, así como una suficiente nitidez de las cuadraturas. La danza bajo sus diferentes manifestaciones permite a las Cuatro Estaciones de Piazzola y a Estancia de Ginastera trazar lazos entre sus raíces populares y la música contemporánea que estos compositores han frecuentado en Europa y en Estados Unidos.

Por último, la claridad del discurso musical tal como el clavicordio lo permite, es propicia a la puesta en valor de una escritura viva, enérgica y alegre, oscura o delicada. La utilización de dos clavicordios y todas las posibilidades que ofrecen

a la transcripción se presta naturalmente a la renovación de la escucha de obras orquestales del siglo XX y a la puesta en valor de una dinámica contemporánea creadora de lenguajes nuevos.

Mireille Podeur © Maguelone 2017
traducción : Marie-Paule Jagueux © Maguelone 2017

Canciones en Estancia cantado por Didier Henry (Letras de El Gaucho Martin Fierro de José Hernández, 1873)

Cuadro III - Triste Pampeano

Vamos entrando recién a la parte más sentida, aunque es todita mi vida de males una cadena : a cada alma dolorida le gusta cantar sus penas.

Triste suena mi guitarra y el asunto lo requiere; ninguno alegrías espere sinó sentidos lamentos, de aquél, que en duros tormentos nace, crece, vive y muere.

Cuadro IV - Nocturno

Ah ! Bala el tierno corderito al lao de la bianca oveja y a la vaca que se aleja llama el ternero amarrao. Pero el gaucho desgraciao no tiene a quién dar su queja. Ah la la....

Orlando BASS, músico francés de origen británico nacido en 1994 es a la vez pianista, clavecinista, compositor e improvisador. Estudia en el CNSMD de París en las clases de escritura (Fabien WAKSMAN, Jean-Baptiste COURTOIS, Thierry ESCAICH, Alain MABIT), de acompañamiento (Jean-Frédéric NEUBURGER, Erika GUIOMAR), de piano (Roger MURARO) y de improvisación (Jean-François ZYGEL).

En su recorrido obtuvo el Gran Premio del Concurso-Festival-repertorio pianístico moderno (CFRPM) en París en Abril de 2016, el primer premio del Concurso " Les Virtuoses du Cœur " en Marzo de 2016, así como el primer premio del Concurso de Clavicordio de Bolonia-Fundación Paola Bernardi en Noviembre de 2015.

Además de las grabaciones de transcripciones para dos clavicordios realizadas con Mireille Podeur para el sello discográfico Maguelone, grabó al piano un disco de los Preludios y Fugas modernas para el label Indésens.

Como compositor, su catálogo consta de varias obras de música de cámara y de música para piano. Acompaña con regularidad el cine mudo improvisando en directo. Realiza también un trabajo sobre la música del compositor-pintor-grabador Michel CIRY, acompañado de una grabación y de una memoria analítica.

El repertorio moderno y contemporáneo que interpreta a menudo como solista y como interprete de música de cámara es para él de mucho interes, lo que le lleva a la creación de nuevas obras.



Mireille PODEUR es diplomada del CNSMD de París en clavicordio, análisis y música de cámara. Trabaja con Kenneth GILBERT en Maintenon y Salzburgo donde obtiene el diploma del Mozarteum. Es catedrática de musicología, Universidad de París-la Sorbona. Recibe la beca del Ministerio de Cultura para la promoción de jóvenes artistas franceses en el continente americano y pasa un año en Canadá y Estados Unidos para completar su formación. En esta ocasión, escribe para Radio Canada varias emisiones sobre el repertorio del clavicordio.

Crea el conjunto " Arts Baroques ", con el que realiza, con el apoyo de la DRAC de la Alta Normandía, varias misiones musicales y se produce en los Festivales de Sablé, Ambronay, Primavera de Nantes, la Chabotterie, Dieppe. Produce con su conjunto la grabación de la Ópera " Euridice " de J.PERI para el sello Maguelone con la Ópera de Rouen y organiza tres años de

formación lírica con Howard CROOK y Isabelle Poulenard.

Participa en las producciones y grabaciones del conjunto "Les Menus Plaisirs du Roi", dirección Jean-Luc IMPE, para un trabajo sobre las parodias de ópera en Ambronnay, Sablé, Bruselas, París, la Chabotterie, en el castillo de Versailles, en el centro "Valonia Bruselas" en París, en el Palacio Barberini en Roma y para la emisión "Música" en el canal Arte.

Enseña en la Universidad de Rouen, luego dirige durante diez años el departamento de música antigua del CRR de Niza. Enseña después en el CRR de Limoges donde produce tres proyectos de ópera entre los cuales el "Orfeo" de I. ROSSI con los estudiantes, el equipo de profesores, el coreógrafo G. POIRIER y el lingüista Paolo ZEDDA.

Crea con Orlando BASS el duo de clavicordios PODEUR & BASS que graba para el sello discográfico Maguelone en 2013 las transcripciones de unos programas barrocos y contemporáneos: las Piezas de clavicordio en Conciertos de J.P.H. RAMEAU, en 2015 los Concerti Grossi opus 6 de G.F. HAENDL, en 2016 las Cuatro Estaciones de PIAZOLLA y Estancia de GINASTERA y en 2017, una selección de obras de François COUPERIN y Gaspard LEROUX.

• Remerciements •

- à la ville de Limoges et au Conservatoire à Rayonnement Régional pour la mise à disposition des clavecins et de l'Auditorium lors de l'enregistrement.
- à Jonathan Bass pour la traduction en anglais
- à Marie-Paule Jagueux pour la traduction en espagnol
- à Didier Henry, baryton pour son interprétation du Gaucho des pampas.

Instruments utilisés pour l'enregistrement :

Clavecin français double clavier de l'atelier de Marc Ducornet.

Clavecin français double clavier de l'atelier de Van Nagel.

Clavecin flamand double clavier de Gérard Fonvielle restauré par Laurent Soumagnac.

*Accord LA = 440Hz
tempérament égal.*

• Thanks •

- to the city of Limoges and the Conservatoire à Rayonnement Régional for the use of harpsichords and the Auditorium at the time of recording.
- to Jonathan Bass for the English translation
- to Marie-Paule Jagueux for translation into Spanish
- to Didier Henry, baritone for his interpretation of the pampas' Gaucho.

Instruments used in the recordings:

French double-manual harpsichord by Marc Ducornet Workshop.

French double-manual harpsichord by Van Nagel Workshop.

Flemish double-manual harpsichord by Gérard Fonvielle restored by Laurent Soumagnac.

Tuning: equal temperament scale, A = 440Hz.



Astor Piazzolla (1921-1992)

Cuatro Estaciones Porteñas

- 1 ~ Invierno Porteño Tango
- 2 ~ Primavera Porteño Tango
- 3 ~ Verano Porteño Tango
- 4 ~ Otoño Porteño Tango

Alberto Ginastera (1916-1983)

Estancia

Ballet en un acto y cinco cuadros

5 ~ **Cuadro I – El Amanecer** - Introducción y Escena

6 ~ Pequeña Danza

7 ~ **Cuadro II – La Mañana** - Danza del Trigo

8 ~ Los trabajadores agrícolas

9 ~ Los peones de hacienda

10 ~ Los puebleros

11 ~ **Cuadro III – La Tarde** - Triste pampeano

12 ~ La doma

13 ~ Idilio crepuscular

14 ~ **Cuadro IV – La Noche** - Nocturno

15 ~ **Cuadro V – El Amanecer** - Escena

16 ~ Danza final (Malambo)